

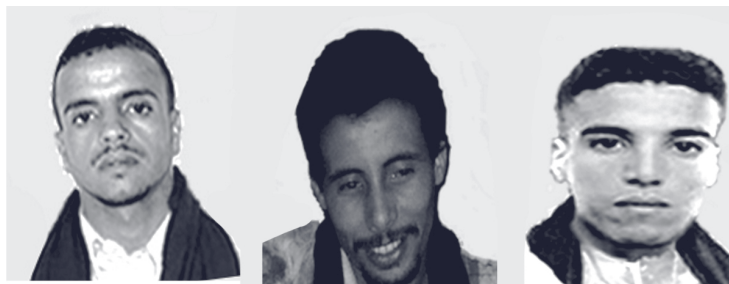
APPEL URGENT

Depuis **Estudios Sin Fronteras España** (*Etudes Sans Frontières Espagne*), nous nous unissons aux appels et aux dénonciations de différentes organisations sahraouies de défense des Droits de l'Homme à propos de la détérioration des conditions de santé de **Khalihna Aboulhassan, Brahim Baryaz et Ali Salem Ablagh**, due à la grève de la faim qu'ils mènent depuis février.

Le 13 de février, les trois étudiants et prisonniers politiques ont commencé une grève de la faim indéfinie pour dénoncer les conditions et la repression auxquelles ils sont soumis dans la prison de Boulemharez, à Marrakech (Maroc).

Les trois prisonniers politiques ont été arrêtés entre avril et décembre 2008 à Marrakech et Guelmin à cause de leurs opinions politiques en faveur de l'autodétermination du peuple sahraoui.

Après presque 50 jours de grève de la faim, les conditions physiques et psychologiques de **Khalihna Aboulhassan, Brahim Baryaz et Ali Salem Ablagh** sont arrivées à un extrême : ils souffrent d'évanouissements, ils ont des difficultés de respiration et de mouvement, et vomissent du sang, entre autres symptômes.



Khalihna Aboulhassan,
Brahim Baryaz,
Alisalem Ablagh

Le 30 mars, **Brahim Baryaz** a été transféré à l'hôpital Ibnou Toufail à Marrakech, dans un état de santé critique, après s'être évanoui une énième fois.

Malgré cela, l'administration pénitentiaire de la prison de Boulemharez continue à ignorer les revendications légitimes des grévistes.

C'est pour cette raison que, depuis **Estudios Sin Fronteras España**, nous manifestons notre préoccupation et faisons un appel urgent pour que :

- Le gouvernement espagnol, la société civile espagnole et la communauté internationale exercent des pressions sur le gouvernement marocain pour sauver les vies de **Khalihna Aboulhassan, Brahim Baryaz et Ali Salem Ablagh**
- Le gouvernement marocain assume sa responsabilité face à la situation de ces trois prisonniers et défenseurs des Droits de l'Homme, en répondant à leurs demandes
- Que l'on défende les Droits de l'Homme et que l'on dénonce, une nouvelle fois, la répression et la brutalité que les autorités marocaines exercent contre la population sahraoui.

LIBERTÉ IMMÉDIATE POUR TOUS LES PRISONNIERS POLITIQUES SAHRAOUI!

Valencia, le 3 avril 2009